

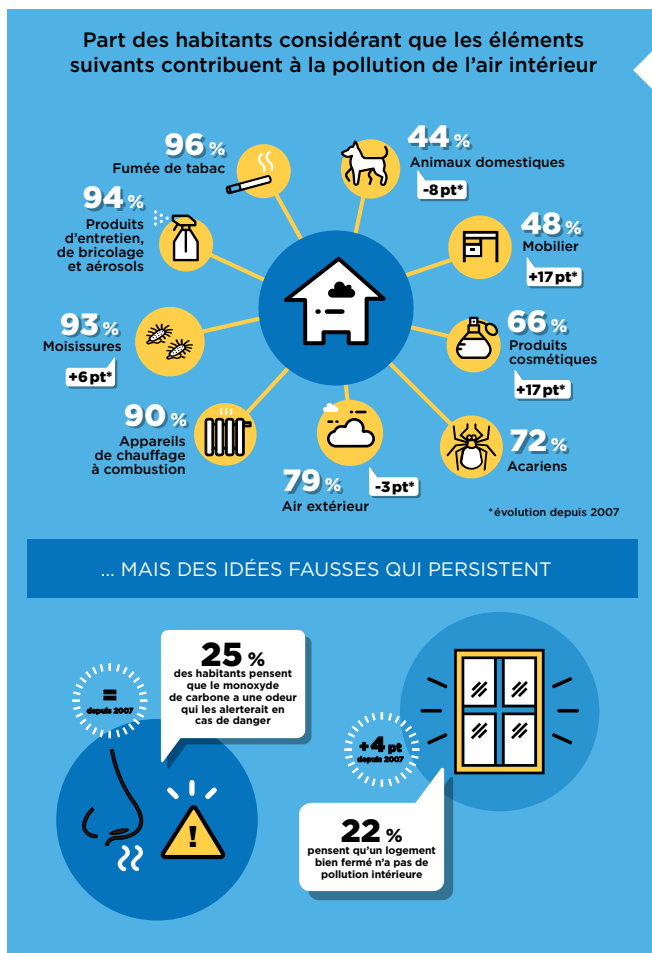
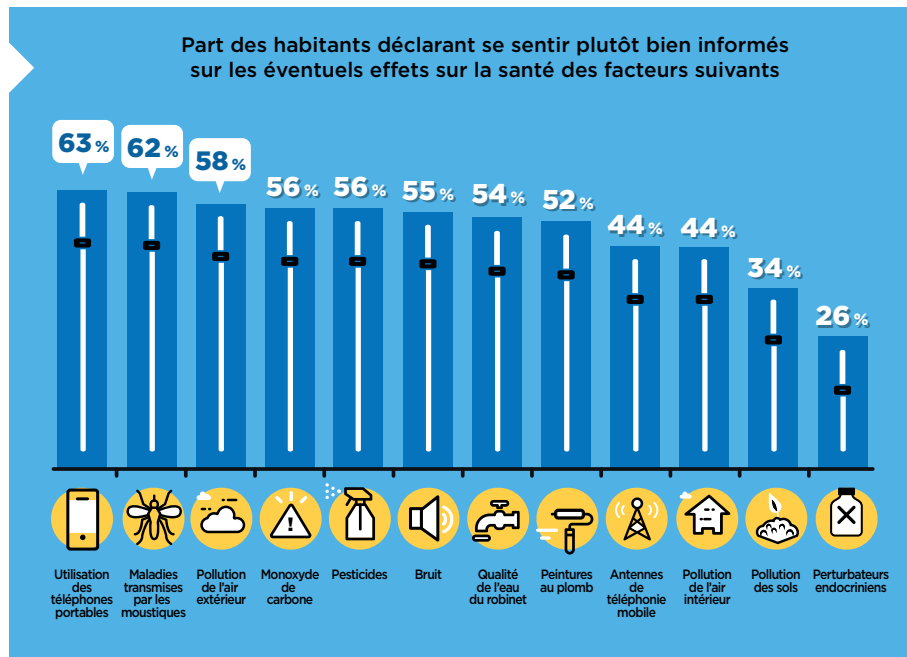
Le sentiment d'être bien informé qui diffère selon les thématiques

Selon les thématiques, les habitants se sentent plus ou moins bien informés sur les impacts sanitaires des risques environnementaux. Par exemple, 58 % se sentent plutôt bien informés sur les risques de la pollution de l'air extérieur, mais seuls 44 % sur ceux liés à la pollution de l'air intérieur.

Les résultats montrent aussi la nécessité de mieux informer les habitants sur la qualité de l'environnement de proximité. Seuls 40 % des habitants déclarent être satisfaits de l'information reçue, en général, sur les risques pour la santé de leur environnement ; 47 % jugent cette information peu satisfaisante (insuffisante...) et 12 % déclarent ne pas recevoir d'information.

Ce constat général est étayé par les réponses des habitants sur des sujets spécifiques. Seul 1 habitant sur 5 déclare être

informé de la qualité de l'air extérieur sur son lieu de résidence, et ce, essentiellement via les médias locaux (37 %) et les panneaux d'affichage de la commune (25 %). L'information reçue sur la qualité de l'eau du robinet est aussi jugée peu satisfaisante par 1 habitant sur 3 et 1 sur 5 déclare ne pas en recevoir. //



Un bon niveau de connaissance sur les éléments qui contribuent à la pollution de l'air des logements

Plus de 90 % des habitants reconnaissent que la fumée de tabac, les produits d'entretien, les moisissures et les appareils de chauffage à combustion contribuent à la pollution de l'air intérieur. Depuis 2007, une prise de conscience de certains risques spécifiques (le mobilier par exemple) est observée.

Cependant, certaines « idées fausses » persistent, notamment concernant la prévention des intoxications au monoxyde de carbone. Comme en 2007, 1 habitant sur 4 pense toujours à tort que ce gaz a une odeur qui les alerterait en cas de danger. Cette proportion est plus élevée chez les femmes et les personnes peu diplômées.

Près d'1 habitant sur 4 pense également que si un logement est bien fermé, il n'y a pas de pollution à l'intérieur. La recommandation préventive est au contraire d'assurer une bonne ventilation de son logement pour limiter la pollution de l'air intérieur. Cette idée est plus fréquemment exprimée par les habitants des zones urbaines, les personnes les plus âgées et peu diplômées.

Des enjeux d'information persistent dans ce domaine pour modifier certaines perceptions. Des actions de prévention auprès des populations les plus à risque restent d'actualité. //